

## LA POÉSIE ET LES JEUNES

Une mode ? Un travail réel ? Un espoir ?  
Des voix vivantes ?

par Catherine Bonhomme

### Analyse de quelques livres publiés depuis janvier 1974

La poésie et les enfants, c'est un fait, on en parle beaucoup. On commence à écrire des études, des « expériences » sont en cours, des colloques s'organisent, des livres se publient. Comment ne pas se réjouir ? ce parent pauvre, trop souvent limité à la récitation, va peut-être prendre place dans une éducation réelle. Mais comment également ne pas s'interroger sur ce phénomène qui prend parfois des allures de mode, sur cette utilisation outrée du mot créativité, sur cette pléthore de livres de comptines publiés pour les enfants. Malgré le désir de certains pédagogues, la poésie risque de demeurer une « activité » esthétique à part, permettant à bon compte de donner ce surcroît de rêve qui manque si souvent à la vie quotidienne. Elle restera ainsi nostalgie, sacrée ou désacralisée, mais ne sera jamais « cette liberté conquise sur le langage », « ce pouvoir tout dire » d'Eluard.

### Des livres sur la poésie

Trois études, et ce n'est pas un hasard, paraissent dans des collections de pédagogie, destinées avant tout aux enseignants. Cet intérêt pour la poésie semble effectivement lié à la rénovation de l'enseignement du français à l'école. Le plan Rouchette annonce que l'essentiel de l'enseignement du français reposera sur la communication orale et écrite. Et, comme le souligne Michel Cossem, une pratique active, vivante, scientifique de la pédagogie du français implique une approche nouvelle de la poésie.

Pierre Dufayet et Yvette Jenger analysent eux aussi comment est définie et vécue la poésie dans les institutions scolaires. Partout existe le souci de ne plus limiter la poésie à la traditionnelle récitation. « On prend désormais en considération les relations de l'enfant avec autrui, avec les choses, avec les mots prononcés, entendus ou lus » ; on reconnaît « le pouvoir fondateur du langage ».

**Le comment de la poésie**, de P. Dufayet et Y. Jenger : les auteurs ont choisi de montrer et d'expliquer ce qui se passe réellement lorsque quelqu'un lit un texte et déclare : « C'est de la poésie. » Une approche donc de ce qu'est l'expérience immédiate et vécue de tout lecteur de poésie, qu'il soit enfant ou adulte : les mécanismes de fascination du texte sur son lecteur, poésie et parole, les différentes lectures d'un texte, la création poétique. N'essayant pas de définir la poésie, sous peine de s'enfermer dans des querelles de spécialistes et des a priori intellectuels, Dufayet et Jenger font sentir ce qu'est le plaisir vécu de la poésie.

Malgré des exemples concrets, cette présentation phénoménologique de la lecture et du fonctionnement du poème reste peut-être un peu difficile d'accès pour qui n'est pas familiarisé avec la linguistique, la sémantique. Cependant, tout en évitant les paraphrases littéraires, ce livre a pour intérêt et originalité de proposer au lecteur de sentir, d'éprouver lui-même la poésie avant d'entrer dans des problèmes théoriques ou pédagogiques. Comment, en effet, offrir aux enfants la poésie si soi-même on n'en lit pas ? La partie proprement pédagogique de cette étude est d'ailleurs très courte. Elle aurait pu être supprimée car les conseils pratiques et les quelques exemples cités ne sont pas très probants et parfois même critiquables (les jeux et exercices présentés sur les fiches destinées aux élèves risquent d'être d'une efficacité désastreuse).

Seules sont importantes — et elles sont évidentes ! — les conséquences pédagogiques d'ordre général que les auteurs tirent de leur analyse. L'attitude pédagogique en poésie doit s'organiser autour de deux pôles : « Le fait de poser tel texte comme

poésie se fonde sur le sentiment d'évidence. Tout vécu de poésie est d'abord ressenti comme plaisir. » Ce qui implique, et c'est essentiel, que le maître accepte que « ses élèves refusent de considérer comme poésie ce qu'on leur propose comme tel, sans tirer de conclusion sur la qualité poétique de l'âme de l'enfant qui ne jouera pas le jeu du poème ».

Mais finalement s'agit-il uniquement de pédagogie de la poésie ? Ce respect de la liberté n'est-il pas le propre de toute attitude pédagogique saine ? La pédagogie de la poésie n'est-elle pas liée à quelque chose de plus profond qui la dépasse et doit exister dans toute relation pédagogique, quelle que soit la matière ?

**Les moments de poésie à l'école élémentaire**, de J.-P. Balpe, se présente à l'inverse comme un livre de pure pédagogie pratique, indiquant de façon concrète et précise diverses expériences et activités qu'un enseignant peut proposer dans sa classe pour permettre aux élèves de découvrir la poésie (leur propre parole bien sûr, mais surtout les poèmes qui existent déjà). On retrouve ici une idée présente également dans **Le comment de la poésie** : la poésie est une activité de plaisir. L'auteur décrit une série d'activités permettant d'introduire des poèmes dans la classe : lecture de poèmes par le maître, utilisation d'enregistrements, décors de la classe, poésie et activités graphiques (associations sensorielles, dessin imaginaire, alphabets, calligrammes, affiches), poésie et activités corporelles (rythme, mime, marionnettes).

A chaque fois il précise très clairement le rôle respectif de l'enseignant (qui reste toujours le maître du jeu) et de ses élèves (l'individu ou le groupe). Il montre aussi les activités qui permettent à l'enfant « d'aborder la poésie par sa matière même », les mots : mots valises, jeux surréalistes, jeux sonores, jeux rythmiques, déconstruction de textes, mise en musique, diction, montages. On trouve donc dans ce livre de nombreuses idées d'animation. Il faut espérer seulement qu'elles ne seront pas prises comme des recettes, malgré les précautions de l'auteur qui souligne que tout ceci doit s'inscrire dans « une stratégie d'ensemble ». Parmi les « techniques » proposées, certaines ont des limites ; d'autres sont très contestables, mais il est vrai que tout dépend de la façon dont on les vit.

Dans son petit volume, **La créativité poétique**, Michel Cosem analyse brièvement la notion de créativité, puis il présente quelques expériences de poésie dans le primaire et le secondaire, expériences de création destinées à donner aux enfants l'envie d'écrire. L'auteur insiste sur la place que l'on doit faire à l'imaginaire, la spontanéité et l'expression propre de l'enfant : son langage, sa parole.

« L'enfant n'est pas « poète » comme on a voulu bien rapidement le faire croire, mais il devient découvreur du langage dans sa dynamique, sa couleur, sa multiplicité, ses métaphores. » Chacune des expériences est présentée rapidement, mais très clairement, par les différents éducateurs qui les ont vécues.

Trois livres donc qui insistent sur des notions essentielles : le plaisir, la liberté. Trois lectures qui intéresseront ceux qui aiment et « pratiquent » la poésie. Elles laissent néanmoins songeur : on aurait aimé voir préciser de façon plus claire les limites de toute « technique », ainsi que les problèmes liés non pas à la poésie elle-même, mais à la vie et l'organisation en général dans l'école.

## Livres et recueils pour les enfants

**Les anthologies** : Jamais aucune anthologie ne sera pleinement satisfaisante. La meilleure est celle que fait (individuellement ou collectivement) chaque lecteur. C'est pour cette raison, et aussi parce qu'à la limite il n'existe pas de « poésie pour enfants », que les notions de bac à poèmes, fichiers, cahiers, sont si importantes. Pourquoi aussi ne pas offrir aux enfants des recueils pour adultes où ils butineraient ce qui leur convient ? Cependant, certaines anthologies peuvent être une aide et un point de départ (pour les enfants et peut-être surtout pour les adultes qui ont un peu peur de la poésie et pensent n'y rien connaître).

Nous avons ainsi sélectionné et analysé en 1974 : **Il était une fois la poésie**, de Georges Jean (Bull. 40). **Poèmes pour les jeunes du temps présent**, de Jacques Charpentreau et **Découvrir la poésie française**, de Michel Cosem, sont analysés ci-après par Chantal Guillemin (Bibliothèque de Saint-Ouen) :

« Le livre de Jacques Charpentreau constitue un panorama en vingt et un thèmes de la poésie contemporaine (ce en quoi il est l'aboutissement logique du premier volume, **Poèmes d'aujourd'hui pour les enfants de maintenant**, publié en 1972, où l'auteur amorçait une présentation des poètes du XX<sup>e</sup> siècle (certains thèmes, travail, villes... reprennent en les complétant les poèmes de ce premier ouvrage).

Michel Cosem a tenté, lui, de donner un aperçu de la poésie française ancienne et moderne. Les auteurs sont présentés dans l'ordre alphabétique à travers six ou huit poèmes. Il accorde une grande place aux contemporains.

Le but pédagogique commun est de rejeter la poésie dite pour enfants : « La vraie poésie est une poésie pour tous. » Le deuxième but est de divertir, charmer. Pour cela il faut éviter les poèmes trop longs ou trop difficiles ; montrer que l'on peut jouer avec les mots, qu'un poème est destiné à être dit plutôt qu'à être lu...

Les deux recueils présentent des poèmes connus, déjà appris en classe et des poèmes inédits ou que l'on a peu l'habitude de rencontrer dans des anthologies. J. Charpentreau propose par exemple des textes de chansons (Brassens, G. Béart, Vigneault...). Le choix de M. Cosem peut sembler moins étendu, moins original que celui de Charpentreau qui comporte beaucoup d'humour, de fantaisie.

On peut contester chez Charpentreau le choix des thèmes et craindre une certaine dispersion (on retrouve les poèmes d'un même auteur à plusieurs endroits). Mais cela permet en contrepartie une comparaison entre des styles très différents, qui peut être intéressante et rompt toute monotonie. De même, chez M. Cosem, la juxtaposition de poètes appartenant à des périodes historiques très différentes et n'ayant aucun point commun peut être enrichissante.

Les notices biographiques et bibliographiques en fin de volume, dans le recueil de Charpentreau, s'adressent à un large public : enseignants, parents, étudiants... Rien de tel chez M. Cosem, qui s'en explique d'ailleurs dans son introduction... Laisser au lecteur le plaisir du texte, lui offrir une promenade à travers les mots, voici la raison d'être de son livre. N'est-ce pas là une joie qui justifie à elle seule tout l'ouvrage ? »

C. G.

Georges Jean vient de publier un très bon recueil de textes à lire aux petits enfants. **Le premier livre d'or des poètes**. Il a choisi délibérément « des textes, des fragments de textes, relevant presque tous, plus ou moins, de l'univers réel et merveilleux des comptines. Les textes sont regroupés par thèmes : La vie le matin, Dans le pré, dans la maison, Chanter pour dormir, etc. G. Jean reconnaît lui-même que ces regroupements sont arbitraires, mais commodes. « A chacun de battre ses cartes », dit-il. La présentation est agréable et aérée, les illustrations en pleine page ne sont pas trop nombreuses et n'alourdissent pas la lecture. Elles sont très sobres : quelques formes simples et des couleurs en à-plat. Les comptines choisies sont tirées du folklore ou bien ce sont celles des poètes. Ce choix rendra service à ceux qui veulent chanter la poésie aux tout-petits.

**Œuvres d'auteurs** : A part **Enfantasques** de Claude Roy (Bull. 41), **Les Fables de La Fontaine** illustrées par Carelman (Bull. 42) et **Poèmes sans sens** d'Edward Lear (édition bilingue), les livres publiés depuis janvier 1974 sont, pour la plupart, de petits recueils de poèmes écrits spécialement et intentionnellement pour les enfants. Le style adopté est très souvent le style « comptine ». Mais lorsqu'on vient de relire **Les comptines de langue française**, comme le contraste est grand et comme sont décevantes, pour ne pas dire agaçantes, ces tentatives. La poésie n'est pas que comptine, même si elle commence par là. Pourquoi s'évertuer à créer des comptines qui restent fades et sans invention réelle en comparaison des vraies comptines populaires, de celles que les enfants inventent et jouent si spontanément eux-mêmes. Il n'y a en général dans ces comptines modernes aucune part de merveilleux, de fantaisie, et à l'inverse aucun vrai réalisme. Pas de succulence ou de truculence, ni dans la forme ni dans le fond : un faux absurde, une fausse drôlerie. Lus à haute voix, ces textes sont très pauvres ; ni vrais rythmes, ni jeux de sonorités. Il est très significatif également de voir combien les animaux constituent un thème exploité, surexploité. Pourquoi ? Est-ce plus facile ?

Il s'agit essentiellement de deux collections : « Chanterime », à l'Ecole des loisirs, et certains albums de la collection « Albums 3 pommes pour les enfants hauts comme 3 pommes », chez Grasset-Jeunesse. Bien sûr, ici et là, un poème attire

l'oreille, fait sourire ; on se dit : « il y a une trouvaille ». Mais l'ensemble reste superficiel. Il semble que les auteurs cèdent à la facilité : ils écrivent des textes qui riment vaguement, ajoutent quelques dessins et voilà un livre poétique prêt à être publié.

Les enfants ont droit à autre chose. Il suffit pour s'en persuader de lire les textes (« poétiques » ou pas) qu'ils écrivent ou impriment eux-mêmes. Signalons dans ce domaine le très intéressant recueil **Poèmes d'adolescents** réalisé par les enseignants de la pédagogie Freinet. Mais ce thème de l'écriture et de la poésie mériterait à lui seul une autre étude plus approfondie.

## Bibliographie

Livres cités ci-dessus et rappel de quelques autres livres intéressants.

### Sur la poésie et l'enfant

Balpe (Jean-Pierre) : **Les moments de poésie à l'école élémentaire**. A. Colin-Bourrelrier, Pratique pédagogique.

Bonhomme (Catherine) : « Des poèmes pour les enfants », **Bulletin d'analyses de livres pour enfants**, n° 26.

Charpentreau (Jacques) : **Enfance et poésie**. Ed. Ouvrières, Enfance heureuse. « Enfance et poésie », **Bulletin d'analyses** n° 15.

Cosem (Michel) : **La créativité poétique**. A. Colin, Les Cahiers de l'école et la vie.

Dufayet (Pierre) et Jenger (Yvette) : **Le comment de la poésie**. Les éditions ESF, Sciences de l'éducation.

**L'enfant, la poésie**. Editions Saint-Germain-des-Prés, Poésie 1, n° 28-29.

### Pour les enfants

Charpentreau (Jacques) : **Poèmes d'aujourd'hui pour les enfants de maintenant**. Editions Ouvrières, Enfance heureuse (fiche Bull. 31). **Poèmes pour les jeunes du temps présent**. Editions Ouvrières.

**Les comptines de langue française**. Ed. Seghers.

Cosem (Michel) : **Découvrir la poésie française**. Ed. Seghers.

Desnos (Robert) : **Chantefables et chantefleurs à chanter sur n'importe quel air**. Gründ (fiche Bull. 23).

Held (Jacqueline) : **Poiravéchiche**. Grasset-Jeunesse, Album 3 pommes.

Jean (Georges) : **Il était une fois la poésie**. La Farandole (fiche Bull. 40). **Le livre d'or des poètes**, 3 vol. Seghers (fiche Bull. 34). **Le premier livre d'or des poètes**, Seghers.

La Fontaine (Jean de) : **Fables**. III. par Carelman. Hachette. **Fables**. III. par Trnka. Gründ.

Lear (Edward) : **Limericks et autres poèmes ineptes**. Mercure de France. **Poèmes sans sens**. Aubier-Flammarion, « En bilingue ».

**Poèmes d'adolescents**. Casterman.

Consulter également les BT2 et les SBT consacrées à la poésie et éditées par l'Institut coopératif de l'école moderne. Pédagogie Freinet.

**Premier livre de poésie**. Gautier-Languereau, Découverte de l'art (fiche Bull. 20).

Raynaud (Patrick) : **27 000 dessins et poèmes**. Ecole des loisirs, Chanterime (fiche Bull. 31). **13 824 jeux de couleurs, de formes et de mots**. Ecole des loisirs.